

SAINT-AUVENT

(suite)

L'EXPLICATION

En lisant les témoignages de M.M. Hofmann et Zégota dans le dernier Sillon et celui de M. Poumérولية dans ce numéro, d'autres encore reçus par lettre ou téléphone. En entendant des gens de St-Auvent, St-Cyr, Cognac-la-Forêt et d'ailleurs rapporter avec émotion, admiration ou étonnement des faits dont ils furent bénéficiaires ou témoins. Quand on connaît l'activité incessante, presque fébrile, que le curé Elias développa au sein de ces trois paroisses, non seulement pour le service religieux de ses fidèles, selon sa vocation, mais au plan humain comme la visite et le soulagement des malades, les conseils professionnels pour les cultures et l'élevage.

Quand on pense à la divine inspiration qui le poussa à transformer l'inaccessible et sauvage vallée de la Gorre en pèlerinage à Notre-Dame de la Paix...

Quand on pense à tout cela alors que pendant les 13 dernières années cet homme, atteint d'une forte angine de poitrine, souffrait atrocement, on doit se demander par quel miracle il put mener une activité tellement efficace, dans les domaines les plus divers et parfois les plus dangereux, avec une conviction, un optimisme et un entrain qui dissipaient toutes les difficultés et pulvérisaient tous les obstacles ?

L'explication existe : je vais la donner. Démobilisé en 1918, Paul Elias rentre à Cussac décoré de la médaille militaire ; il a 21 ans. Il prend la direction de l'atelier de menuiserie-ébénisterie abandonné par son père décédé. Mais très vite il paraît rêveur, semble chercher sa voie. En même temps sa piété s'accroît, il prie beaucoup le soir. L'idée de la vocation sacerdotale, qui l'avait conduit au petit séminaire enfant, revient, il se sent appelé à l'autel. Mais que de difficultés : laisser sa mère, quitter l'atelier, reprendre les livres abandonnés à 14 ans... la chose lui paraît impossible. Le jeune homme s'adresse alors à Dieu et lui demande très fort qui l'aidera à tout quitter, à surmonter les obstacles amoncelés sur sa route ? Il entend alors une voix qui lui disait distinctement : « Mon Amour ». Dieu venait d'accorder à Paul Elias une grâce exceptionnelle, « une parole substantielle » disent les théologiens, parce qu'elle produit dans l'âme ce qu'elle signifie. Cette parole non seulement triomphera des difficultés, mais dominera et expliquera toute sa vie.

Une fois au Grand Séminaire, l'abbé Elias écrira avec beaucoup de précision, sur son carnet intime, ce qui lui était arrivé quelques années plus tôt : « Mon Amour te suffira ». Voilà l'explication qu'il faut donner de la vie étonnamment féconde de ce prêtre.

Certains hausseront les épaules en lisant ces lignes ; ils penseront à des dons exceptionnels mais naturels de bonté, de générosité, d'intelligence aussi. Les savants qui ont approfondi l'action de Dieu, à la fois dans le monde et dans le fond des âmes, affirment que des grâces particulières, appelées « charismes » sont accordées à certaines personnes pour la réalisation de desseins mystérieux de la Providence ou être des exemples d'humanité.

Plus j'étudie ce qui s'est passé à St-Auvent il y a 50 ans, plus j'observe ce qui se passe encore au Domaine de